



DARTRES

Lotions; pommades; acide chrysophanique; acide pyrogallique. Huile de cade, de bouleau, d'acajou. A l'intérieur, soufre et ses préparations; mercuriaux; arsénicaux, et surtout l'arséniat de fer. Alcalins, iodiques, amers, sirops dépuratifs, purgatifs, bains sulfureux. Eaux minérales sulfureuses et salines.

982. — **EAU DE FÉLIX FORGE.** Cette eau qui est très employée, et avec de grands succès dans l'ouest de la France, a pour base active les sulfates de zinc et de cuivre purs et le camphre; elle agit par ses propriétés topiques et anti-septiques; on l'a employée avec succès contre les ulcères variqueux et les plaies en général; on obtient aussi de bons résultats des lotions avec de l'Eau Félix Forge contre les affections herpétiques en général: Dartres, Eczéma, etc.

MODE D'EMPLOI: Pour les plaies, employer des tampons de charpie imbibés d'Eau Félix Forge; pour les affections cutanées, faire des lotions matin et soir sur les parties atteintes.

983. — **EAU DES PLAIES VARIQUEUSES.**
(Voir § 2554.)

984. — **SALICOL DUSAULE.** Lavages et pansements au Salicol Dusaule. (Voir § 751.)

985. — **SACCHAROLÉ DE GOUDRON ROUSSIN,** en boissons, lotions. (Voir § 455.)

986. — **POMMADE CARRÉ.** Cette préparation a pour base la glycérine, le goudron et un sel mercuriel; elle jouit

depuis de longues années, dans le centre de la France, d'une réputation justement méritée : elle est connue sous le nom de **Pommade « la Souveraine. »**

MODE D'EMPLOI : Onctions légères matin et soir sur les parties affectées.

987. — **POMMADE B. DUPUY**, à base de fossiline et d'oxyde de zinc.

988. — **PÉTRÉOLINE LANCELOT**, excipient des pommades. (*Nouveau Codex.*) (Voir § 1249.)

989. — **PASTILLES BEAUFRÈRE, MERCIER ET BLIN.** Soufre, Goudron et Baume de Tolu.

990. — **BISCUITS DU D^r CHAUVIN.** — **Anti-Syphilitiques.** — Chaque biscuit exactement dosé renferme 1 centigramme d'albuminate de mercure, l'une des préparations hydrargyriques les plus facilement assimilables. (Voir § 2469.)

991. — **VIN DU D^r DUBORJAL** : quina et quassia. La quassine, principe actif du quassia amara, provoque l'appétit et excite les fonctions organiques en soutenant la digestion dans l'atonie gastrique; elle est associée au quinquina avec le vin Muscat pour véhicule. Le Vin du D^r Duborjal devient un succédané du suc gastrique : il a l'action combinée des corroborants et des toniques fébrifuges.

Dose : Un verre à Madère avant chaque repas.

992. — **ÉLATINE DU D^r BOUIN.** Boissons, lotions, pansements. (Voir § 20.)

993. — **SIROP DU D^r ALMAS**, Sirop concentré de Salsepareille composé. Les Dartres, qu'elles prennent le nom d'Eczéma, de Lichen, d'Impétigo, de Lupus, d'Acné ou d'Herpès, résultent d'un trouble général des fonctions de nutrition qui se porte plus spécialement sur la peau. Il importe donc, pour rendre aux tissus cutanés leur état normal, d'éli-

miner le principe âcre qui les désorganise soit par la transpiration, soit par la sécrétion des urines. La **Salsepareille**, qui jouit des propriétés à la fois sudorifiques et diurétiques, se trouve donc naturellement indiquée dans le traitement des dartres de toute nature, et le **Sirop concentré de Salsepareille composé du D^r Almas**, préparé depuis plus de vingt années contre ces affections, offre à la thérapeutique de sérieuses garanties de succès.

Dose : Deux cuillerées matin et soir pendant huit jours, puis on augmentera progressivement jusqu'à trois et quatre cuillerées, soit six à huit par jour.

994. — **GRANULES ET SIROP D'HYDROCOTYLE ASIATICA DE J. LÉPINE.** (Voir § 1257.)

995. — **SIROP DÉPURATIF ARDUIN**, Rob dépuratif alcalin. (Voir § 1260.)

996. — **SIROP DE BOCHET, IODÉ, DE BERTRAND AINÉ.** (Voir § 1258.)

997. — **SIROP DE BOCHET DU SERPENT DE LYON** : Occupe depuis longtemps une place dans la thérapeutique : Dépuratif et tonique, tels sont les titres qui le recommandent à l'attention du corps médical. L'expérience a démontré que ce sirop est un remède sérieux et qu'il réunit au plus haut degré toutes les qualités essentielles à une médication vraiment dépurative.

Le **Sirop de Bochet du Serpent** sera donc, pour le praticien, un adjuvant précieux dans un grand nombre de cas et constituera très souvent à lui seul un traitement complet.

Dose : Deux, trois ou quatre cuillerées à soupe ou à café par jour, selon l'âge.

998. — **SIROP DU D^r CHRESTIEN** : Salsepareille iodurée. La salsepareille a toujours été reconnue comme le dépuratif par excellence, elle occupe la première place dans le

rang des sudorifiques végétaux, tous les praticiens conseillent son emploi dans le traitement des affections vénériennes rebelles; associée à l'iodure de potassium, elle est le plus puissant dépuratif connu.

Chaque cuillerée à potage de Sirop du Dr Chrestien contient exactement 40 centigrammes d'iodure, et chaque cuillerée à dessert 10 centigrammes. (Voir § 18.)

999. — SIROP CONCENTRÉ DE SALSEPAREILLE DE QUET AINÉ. (Voir § 2416.)

1000. — TABLETTES DÉPURATIVES ESCROUZAILLES.

Les Tablettes dépuratives Escrouzailles ont un grand avantage sur la généralité des dépuratifs employés jusqu'à ce jour sous forme de sirops, robs, au goût peu agréable, s'altérant plus ou moins vite, et d'un transport difficile pour les personnes astreintes à se déplacer.

Ce puissant dépuratif, présenté sous forme de tablettes larges et minces, est d'une conservation indéfinie, et, de plus, la saveur des médicaments, complètement déguisée, permet de le donner aux personnes les plus délicates.

Les Tablettes dépuratives Escrouzailles étant à base de Salsepareille, Quinquina et Iodure de potassium, et chaque tablette étant scrupuleusement dosée à 10 centigrammes de principe actif, constituent un remède des plus commodes pour le praticien qui peut suivre et modifier à son gré le traitement prescrit.

1001. — LIMONADE DU Dr COLLIS, au Citrate de magnésie. (Voir § 806.)

1002. — PILULES PURGATIVES H. BOSREDON, D'ORLÉANS. (Voir § 810.)

1003. — PILULES DIVINES F. MARTIN, DE NANTES. (Voir § 808.)

1004. — EAUX MINÉRALES DU MONT-DORE (Puy-de-

Dôme). Eaux arsenicales, bicarbonatées, ferrugineuses et gazeuses (42° à 45°).

1005. — **EAUX MINÉRALES D'URIAGE (Isère).** Eaux chlorurées sodiques sulfureuses (27°).

1006. — **GRANULES SULFUREUX CHANTEAUD DE VENDOME.** (Voir § 272.)





DÉBILITÉ GÉNÉRALE

Régime réparateur excitant; aliments gras; médication phosphatée; huile de foie de morue; viande crue; gelées de viande; toniques amers et toniques stimulants; ferrugineux, manganiques et arsénicaux; eaux minérales; électricité, hydrothérapie; bains stimulants.

1007. — ÉLIXIR LUCAS, ferrugineux alimentaire ou sans fer. (Voir § 186.)

1007 bis. — SOLUTION DU D^r ALBENS au chlorhydrophosphate de chaux.

Chaque cuillerée à bouche contient 5 grammes de phosphate de chaux gélatineux. (Voir § 606 bis.)

1008. — SOLUTION DU D^r BONNET, au bi-phosphate de chaux. (Voir § 71.)

1009. — SOLUTION BOURGUIGNON, au chlorhydrophosphate de chaux, reconstituant physiologique et rationnel, complètement assimilable. (Voir § 872.)

1010. — ÉLIXIR DE ROUSSY, à base de pepsine, diastase et cocaïne. Tous les praticiens connaissent la valeur thérapeutique de la pepsine, de la diastase et de la cocaïne, qui sont les éléments constitutifs de l'élixir de Roussy. Cet excellent réparateur est conséquemment indiqué dans la débilité générale, la dyspepsie, la gastralgie, les digestions difficiles et incomplètes, l'amaigrissement, l'anémie.

DOSES : un ou deux verres à liqueur, immédiatement après chaque repas.

1011. — BIBERON ROBERT FLEXIBLE. (Voir § 1106.)

1012. — CHOCOLAT G^o HAYEM, au quinquina ferrugineux. (Voir § 1373.)

1013. — ÉLIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. (Voir § 175.)

1014. — EXTRAIT DE MALT (bière de santé) DE JEAN HOFF. (Voir § 833.)

1015. — EXTRAIT DE VIANDE DE DESLAURIERS. D'un goût de café très agréable et d'un dosage rigoureusement exact, chaque cuillerée à bouche correspond à 20 grammes de viande de bœuf complètement dégraissée.

1016. — MUSCULINE GUICHON ET POTIONS ALCOOLISÉES reconstituantes. (Voir § 178.)

1017. — PEPTONE DEFRESNE. C'est un reconstituant incomparable ; elle stimule les sécrétions gastriques et pancréatiques.

(Pour DOSES, voir § 77.)

LA PANCRÉATINE DEFRESNE ou les PILULES PANCRÉATIQUES DEFRESNE assurent la nutrition chancelante. (Voir § 1202.)

Dose : 3 à 5 pilules après les repas.

1018. — PEPTONE SIRUPEUSE DU D^r FRANCEY. (Voir § 78.)

1019. — PEPTONOIDES DE BŒUF DE CARNRICK. (Voir § 354.)

1020. — POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU. (Voir §§ 506 et 2165.)

1021. — PRODUITS ALIMENTAIRES DE E. MORIDE, lauréat de l'Institut. (Voir § 182.)

1022. — VIANDE DIASTASÉE GRANULÉE DE VELPRY.
(Voir § 25.)

1023. — HUILE DE FOIE DE MORUE NATURELLE
DE HOGG. (Voir § 525.)

1024. — HUILE DE FOIE DE MORUE FERRUGINEUSE
DE VÉZU. (Voir § 2150.)

1025. — BISCUITS DOCTEUR, au fer et au quinquina.
(Voir § 183.)

1026. — BOLDO-VERNE et ÉLIXIR DE BOLDO-VERNE.
(Voir § 53.)

1027. — ÉLIXIR DE COLOMBO DE GIGON.
(Voir § 848.)

1028. — PRODUITS IODÉS DE E. MORIDE, lauréat de
l'Institut. (Voir § 522.)

1029. — QUASSINE FRÉMINT (pilules à à 0,02).
(Voir § 1169.)

1030. — QUINA LAROCHE. Cet élixir vineux est un
extrait complet des trois quinquinas.

1031. — SAPA GERBAY. Quinquina, colombo et coca.
(Voir § 1170.)

1032. — THÉOBROME-KINA AUPÉE : Cacao et écorces
d'oranges amères. (Voir § 852.)

1033. — VIN AUGUET, toni-réparateur au quina, coca,
écorces d'oranges amères et vieux vin d'Espagne.
(Voir § 201.)

1034. — VIN BASTIDE, à la coca et à la pepsine.
(Voir § 1187.)

1035. — VIN DE BUCAILLE, au maté du Paraguay.
(Voir § 854.)

1036. — VIN DE PAUL BUGEAU. Cacao, quinquina, malaga. Par son goût agréable, ses propriétés fortifiantes, ce vin délicieux est spécialement recommandé aux enfants languissants, aux jeunes filles chlorotiques, aux femmes délicates et nerveuses, aux personnes affaiblies par de longues maladies.

Doses : Un petit verre à liqueur le matin à jeun et le soir en se couchant. Un demi-verre pour les enfants.

1037. — VIN DU D^r DUBORJAL, quina et quassia.
(Voir § 40.)

1038. — VIN DE MARIANI, à la Coca du Pérou.
(Voir § 59.)

1039. — VIN DE VIAL, suc de viande, quina et lacto-phosphate de chaux. Lorsqu'il y a diminution de l'énergie vitale, les reconstituants s'imposent; parmi les préparations spéciales de ce genre, nous placerons en première ligne le vin de Vial; c'est une préparation raisonnée, efficace et parfaite; au quinquina, elle associe le suc de viande, base de l'alimentation et le lacto-phosphate de chaux, sel essentiel dans l'acte d'assimilation et dans la formation des tissus musculaires et osseux.

Pour doses, voir § 873.

1040. — PEPSINE BLANCHARD. Elixir et pilules.
(Voir § 76.)

1041. — ELIXIR DU D^r THERMES. Contre l'impuissance, la tristesse, les vertiges, la fatigue au moindre effort, en un mot contre la débilité, on emploiera avec succès l'Elixir du D^r Thermes; le fer qui en fait la base active est rapidement assimilable et ne provoque jamais de désordres intestinaux; il est particulièrement recommandé pour les jeunes enfants

et les jeunes filles; son goût agréable en fait une liqueur hygiénique en même temps qu'un aliment.

Pour DOSES, voir § 215.

1042. — FER AUPEE, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

1043. — FER BRAVAIS. (Voir § 217.)

1044. — PILULES CRONIER, à l'iodure de fer et de quinine. (Voir § 1355.)

1045. — PILULES LOUVARD. Fer pur et absinthe. Le meilleur réparateur et stimulant. (Voir § 222.)

1046. — PILULES PETITOT, au proto-carbonate de fer et à la rhubarbe de Chine. (Voir § 224.)

1047. — POUDRE HÉMATIQUE DU D^r GUERDER. Hémo-globine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)

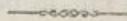
1048. — SALICYLATE DE FER ASSIMILABLE DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 738.)

1049. — VIN DE BERNARD. Fer assimilable et alcaloïdes du quinquina. (Voir § 228.)

1050. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX DE GAIFFE. (Voir § 2388.)

1051. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER. (Voir § 1996.)

1052. — SEL D'OREZZA OU DE BUSSANG, DE CHANTEAUD DE VENDOME. (Voir § 238.)





DENTITION (ACCIDENTS DE LA)

Collutoires et mellites astringents; sirops de dentition; mastication de racines de guimauve. Veiller à l'état de la bouche. Cataplasmes laudanisés autour des mâchoires; onction sur la peau, le long des mâchoires, avec la pommade belladonée faible. Contre les accidents convulsifs: bromures alcalins; débridement des gencives.

CARIE DENTAIRE. — Topiques spéciaux; plombage, mastic dentaire. Eaux dentifrices.

1053. — **BAUME SÉDATIF CHAUTARD.** (Mixture phéniquée.) (Voir § 2015.)

1054. — **ÉLIXIR DULIEU** pour calmer les douleurs de la dentition chez les enfants.

L'évolution de la dentition chez les enfants étant souvent accompagnée d'accidents nerveux qui peuvent dégénérer en convulsions, un praticien distingué de Longueval (*Aisne*), M. Dulieu, a eu l'ingénieuse idée de composer un élixir à base de bromure de potassium, tant pour calmer les douleurs que pour prévenir toute surexcitation du système nerveux.

Des frictions sur les gencives, répétées plusieurs fois dans le courant de la journée, amènent une sédation rapide et certaine, résultat précieux qui a valu à M. Dulieu les lettres et les encouragements les plus flatteurs. C'est ainsi que plusieurs de ses confrères, entre autres le D^r Massul, de Chaumont-Porcien, et le D^r Bouchut, médecin de l'hôpital des enfants malades, lui ont témoigné toute leur satisfaction du soulagement immédiat que leurs petits malades avaient obtenu de l'emploi de l'Élixir Dulieu.

1055. — ÉLIXIR DENTIFRICE DES RR. PÈRES BÉNÉDICTINS DE L'ABBAYE DE SOULAC.

L'Élixir dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac est un alcoolat à base des meilleurs topiques odontalgiques : cannelle, girofles, anis, menthe, etc., etc., d'une innocuité parfaite, il manifeste de suite ses effets sédatifs sur les gencives, il raffermi les dents et prévient toute surexcitation nerveuse. Par ses propriétés anti-putrides, cet Élixir est recommandé tout spécialement contre la fétidité de l'haleine.

MODE D'EMPLOI : Pour lotions (soins hygiéniques de la bouche, haleine fétide) une cuillerée à café dans un demi-verre d'eau; pour obvier au déchaussement des dents, pour frictions sur les gencives, on emploiera l'Élixir pur.

La Poudre et la Pâte dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac ont également pour base les mêmes topiques odontalgiques.

1056. — SIROP DU D^r DESVAUCELLES. L'inflammation gastro-intestinale, si redoutable chez les enfants nouveau-nés, est accompagnée de diarrhées continues et de tranchées violentes, qui peuvent même provoquer une surexcitation générale du système nerveux. Le D^r Desvaucelles est arrivé à combattre ces accidents par l'administration méthodique de la magnésie hydratée gélatineuse, associée au bromure de sodium. La magnésie hydratée gélatineuse, parfaitement soluble dans les liquides du suc stomacal neutralise les acides du tube digestif avec lesquels elle se combine immédiatement. Quant au Bromure de Sodium, souvent plus pur que le Bromure de Potassium, on sait qu'il est un puissant sédatif des maladies nerveuses.

Le Sirop du D^r Desvaucelles, préparé d'après ces données scientifiques, est donc employé avec succès contre les coliques et les tranchées des enfants nouveau-nés.

DOSES : 2 à 4 cuillerées à café par jour suffisent dans la plupart des cas.

1057. — SIROP DU D^r NOYRE, au Tambayang. Les accidents de la dentition, si terribles chez les enfants, peuvent être combattus, d'après le **D^r Noyre**, en prévenant la cause qui les produit; les gencives commencent par s'enflammer, cette inflammation s'étend à l'estomac d'abord, puis aux intestins; de là, des vomissements, des diarrhées, du muguet, etc. Il en résulte un trouble de la nutrition et, comme conséquence, une débilité générale; on combat heureusement ces affections gastro-intestinales par l'emploi du **Sirop du D^r Noyre**, dont l'action est purement calmante et, pour ainsi dire, anti-inflammatoire.

DOSES : Comme **préservatif** : 2 à 3 cuillerées à café étendues de 3 à 4 cuillerées à bouche d'eau à faire prendre par petites portions dans la journée; comme **curatif**, toutes les heures, une cuillerée à café de **Sirop du D^r Noyre** jusqu'à cessation des symptômes : vomissements, diarrhées.

1058. — SIROP DE DENTITION PERRET, à base de borate de soude, de bromures alcalins, de safran et de roses de Provins, telle est la composition de ce sirop de dentition, il est complètement inoffensif, et son effet sédatif se manifeste rapidement lorsqu'on l'emploie contre les douleurs produites par la dentition des jeunes enfants.

MODE D'EMPLOI : Toucher plusieurs fois par jour les gencives des enfants lorsque l'évolution dentaire ne se produit pas naturellement.

1059. — SIROP TEYSSÈDRE, au bromure de calcium pur. Son usage interne à la dose de 2 à 6 cuillerées à café, joint à son emploi en frictions sur les gencives, produit d'excellents résultats pour calmer l'innervation et prévenir les convulsions. (Voir § 881.)

1060. — ANTINAUSE OUDIN, liqueur hygiénique à base de chlorure de Méthyle bichloré. Précieux calmant et anti-spasmodique pour la médecine des enfants; il prévient les accidents convulsifs. (Pour doses, Voir § 1922.)

1061. — SOLUTION DU D^r BONNET, au bi-phosphate de chaux. (Voir § 71.)

1062. — SOLUTION, SIROP OU VIN BOURGUIGNON, au chlorhydrophosphate de chaux. (Voir § 872.)

1063. — SIROP DE FALIÈRES, au bromure de potassium.

CARIE DENTAIRE

1064. — GOUTTES JURASSIQUES. Mastic dentaire du D^r Levier. Les douleurs intolérables produites par la carie dentaire sont rapidement soulagées par l'emploi des Gouttes Jurassiques; on a souvent recours au plombage qui ne réussit pas toujours à moins qu'on ait eu la précaution d'appliquer sur les nerfs dentaires un topique énergique. Le Mastic dentaire du D^r Levier est préparé spécialement pour permettre à chacun d'être son propre dentiste; il est composé de résines purifiées tenues en dissolution dans le chloroforme alcoolisé; ses principes actifs sont comme topique : l'acide arsénieux; comme calmant : l'acétate de morphine; qu'on ne s'effraie pas de ce poison minéral appliqué dans la cavité dentaire, l'acide arsénieux agit comme caustique, mais la volatilité du chloroforme laisse les résines se solidifier, elles emprisonnent alors les principes qui deviennent insolubles et ne sauraient provoquer d'accidents. Une longue expérience a placé les Gouttes jurassiques au rang des topiques sérieux et recommandables.

MODE D'EMPLOI : Prendre une boulette de coton de grosseur suffisante pour remplir la cavité dentaire; la fixer à

l'extrémité d'une tige métallique et après l'avoir imbibée de Gouttes jurassiques, la placer dans la carie et l'y entasser; en quelques instants le durcissement s'opère et peut durer plusieurs mois.

1065. — ÉLIXIR DENTIFRICE des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac.

Poudre dentifrice et Pâte dentifrice des RR. Pères Bénédictins de l'Abbaye de Soulac. (Voir § 1055.)

1066. — PASTILLES SALICYLÉES DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 1765.)





DIABÈTE

Exercice du corps, gymnastique, bains de vapeur. Supprimer ou diminuer les féculents, selon l'état des urines, que l'on devra analyser fréquemment; supprimer les boissons et aliments sucrés. **Anti-diabétiques, quina-glycérine.** Alimentation: viande, œufs, poisson, pain de gluten, chocolat au gluten sans sucre; vins généreux, toniques; ferrugineux; sulfate de quinine; bromure de potassium, arséniate de soude; iodiques, eaux minérales alcalines.

1067. — QUINA GLYCÉRIQUE PONTOIS (anti-diabétique). Quant le diabète continu se trouve nettement confirmé, l'emploi des toniques et des reconstituants devient une des conditions essentielles du traitement. C'est à ce titre que le **quina glycérique Pontois** mérite de figurer au premier rang des anti-diabétiques connus.

Sa composition est des plus rationnelles: elle compte parmi ses éléments le **quinquina jaune Calisaya titré** et l'**écorce d'oranges amères**, qui sont des fortifiants et des anti-spasmodiques d'une valeur incontestable, médication parfaitement indiquée contre une des perturbations les plus profondes de l'innervation. Le **quina glycérique Pontois** contient en outre (et son nom l'indique suffisamment), une dose déterminée de **glycérine redistillée**, chimiquement pure et préparée spécialement pour l'usage interne. Les remarquables travaux des professeurs **Demarquay, Bouchardat** et **Jaccoud** ont démontré l'action particulière de la **glycérine** sur la sécrétion rénale, et les modifications heureuses que cet alcool triatomique fait subir à l'urine et à ses sels. Enfin des observations toutes récentes publiées dans la *Gazette des Hôpitaux* et dans l'*Union médicale*, établissent que la

glycérine doit être considérée aujourd'hui comme un de nos anti-diabétiques les plus puissants.

1068. — **JUS DE BIFTECK DU D^r ROUSSEL.**
(Voir § 837.)

1069. — **MUSCULINE GUICHON**, en tablettes non candiées, préparées pour les diabétiques et ceux qui ne peuvent supporter le sucre. (Voir § 178.)

1070. — **POUDRE DE VIANDE JULIEN** (Formule du D^r Ruppert). Dans la plupart des cas de diabète, les médecins recommandent à leurs malades la viande à peine cuite et les jus de viande. Par malheur, ces aliments, de composition variable et de préparation irrégulière, s'altèrent rapidement ou répugnent à l'estomac. La poudre de viande Julien, dite poudre de bifteck, n'a pas à redouter ces inconvénients. Son goût est agréable, son procédé de fabrication, qui la débarrasse complètement de tout azote ammoniacal, assure sa conservation indéfinie; enfin sa richesse en principes nutritifs de composition toujours identique garantit son pouvoir de suralimentation, car c'est à ce titre surtout que la poudre de bifteck agit contre le diabète, rétablissant, par son alimentation rapide, sous l'influence des sucs gastriques, les fonctions profondément troublées de la nutrition.

1071. — **VIN AUGUET**, toni-réparateur au quina, coca, écorces d'oranges amères et vieux vin d'Espagne.

1072. — **VIN DU D^r DUBORJAL**, Quina et quassia.

En stimulant les fibres musculaires du tube digestif, le vin du D^r Duborjal devient un succédané du suc gastrique, car il assure la digestion complète des aliments dans l'estomac.

Dose : Un verre à madère avant chaque repas.

1073. — **VIN TANNIQUE DE BAGNOLS SAINT-JEAN.**

1074. — **FER AUPÉE**, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

1075. — **FER BRAVAIS**. (Voir § 217.)

1076. — **PILULES DU D^r PATRIS** : iodure de fer et quassine.

Le diabète est combattu avec succès par tous les ferrugineux et principalement par le **proto-iodure de fer**, un des plus énergiques reconstituants que possède la thérapeutique; mais il faut éviter que cette médication ne provoque une réaction trop vive et qu'aux diarrhées persistantes ne succède une constipation opiniâtre, cet inconvénient des meilleurs ferrugineux. La quassine, qui entre dans la composition des **Pilules Patris**, modifie cette influence fâcheuse par son action stimulante sur l'appareil digestif. Tout en relevant les forces du malade, elle réveille l'appétit, régularise l'émission trop fréquente de l'urine, et rend à l'intestin son élasticité normale.

1077. — **POUDRE HÉMATIQUE DU D^r GUERDER** : Hémoglobine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)

1078. — **CAPSULINES DU D^r BERTHAL** : sulfate de quinine à 10 centigrammes. (Dosage précis). (Voir § 678.)

1079. — **PILULES ET PRISES DE SULFATE DE QUININE DU D^r FRANCEY**. (Voir § 1357.)

1080. — **BROMURE DE POTASSIUM GRANULÉ DE LANDRON**, chimiquement pur, exempt d'iode et de bromates.

Le bromure granulé de Landron est destiné aux malades qui doivent faire usage de ce médicament à haute dose, et pendant longtemps. Il est livré en flacons de 60 grammes, accompagnés d'une mesure contenant exactement 1 gramme de sel.

M. Landron prépare également un sirop et des dragées de même base. (Voir § 1189.)

1081. — SIROP DE HENRY MURE, au bromure de potassium. (Voir § 1309.)

1082. — TRIBROMURE GIGON. (Voir § 1310.)

1083. — EAUX MINÉRALES NATURELLES DE POUQUES-SAINTE-LÉGER (Nièvre). Elles comptent au nombre de celles qui sont les plus anciennement connues; leurs propriétés médicinales sont d'une efficacité remarquable dans le traitement du diabète et des affections génito-urinaires; leur minéralisation est alcaline-ferrugineuse et reconstituante. Etablissement thermal de premier ordre. (Saison du 15 mai au 15 octobre.)

1084. — EAUX MINÉRALES DE SAIL-LES-BAINS (Loire.) Eaux bicarbonatées mixtes silicatées alcalines (11° à 34°).

1085. — EAUX MINÉRALES DE SERMAIZE (Marne). Eaux bicarbonatées calciques et sulfatées magnésiennes froides.

1086. — SELS DE VICHY OU DE VALS, DE CHANTEAUD DE VENDOME. (Voir § 30.)





DIARRHÉE

DIARRHÉE AIGUE : antiphlogistiques; décoction blanche; riz; sirop de coings. — **DIARRHÉE CHRONIQUE** : astringents; cachou; ratanhia; colombo; perchlorure de fer; **absorbants** : craie, magnésie, sous-nitrate de bismuth, phosphate et carbonate de chaux; eau de chaux; opiacés; eau albumineuse; eau glacée. **Alimentation** : poudre de viande crue; gelée de viande; peptones; pepsine; farine de lentilles; farines alimentaires. — **DIARRHÉE DES NOURRISSONS ET DES ENFANTS** : sirops calmants. Farine d'avoine diastasée et phosphatée.

1087. — **MAGNÉSIE ANGLAISE CALCINÉE HENRY'S.**

1088. — **MAGNÉSIE GRANULÉE DE MENDEL.**

1089. — **FER AUPÉE.** Phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

1090. — **SOLUTION DU D' BONNET,** au bi-phosphate de chaux. (Voir § 71.)

1091. — **SOLUTION BOURGUIGNON,** au chlorhydrophosphate de chaux. Reconstituant physiologique et rationnel, complètement assimilable. (Voir § 872.)

1092. — **ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO.** (Voir § 175.)

1093. — **MUSCULINE GUICHON.** Par sa nature même, cette préparation est un astringent puissant, à effets sûrs et uniformes.

1094. — **PEPTONE DEFRESNE et PANCRÉATINE DEFRESNE.** L'une, en permettant le repos relatif de l'estomac, l'autre en assurant la digestion du lait et des aliments

que l'on donne dans la convalescence, ont donné de magnifiques résultats à plusieurs médecins de la marine; ces messieurs ont, par suite, demandé et obtenu du Ministre l'admission des produits Defresne dans la thérapeutique navale. (Pour DOSES, voir §§ 77 et 1202.)

1095. — PEPTONE SIRUPEUSE DU D^r FRANCEY.
(Voir § 78.)

1096. — POUDRE HÉMATIQUE DU D^r GUERDER :
nutritive, ferrugineuse, physiologique. (Voir § 226.)

1097. — PRODUITS ALIMENTAIRES DE E. MORIDE,
lauréat de l'Institut. (Voir § 182.)

1098. — ÉLIXIR DE SANTÉ DE BONJEAN (*de Chambéry*).
La meilleure des préparations éthérées et la seule dans laquelle ce puissant anti-spasmodique perd la sensation désagréable et souvent douloureuse produite sur la muqueuse buccale. (Voir § 1114.)

1099. — ÉLIXIR DULIEU. (Voir § 1054.)

1100. — LIQUEUR DE SANTÉ F. BELIN. Tonique stimulant éthéré, à base de menthe, mélisse et cachou.

1101. — QUASSINE FRÉMINT (Pilules à à 0,02).
(Voir § 1169.)

1102. — SIROP PECTORAL DE E. MALRIC, à base d'extrait thébaïque et d'aconit. (Voir § 473.)

1103. — VIN AUGUET, toni-réparateur au quina, coca, écorces d'oranges amères et vieux vin d'Espagne.
(Voir § 1173.)

1104. — VIN BASTIDE A LA COCA ET A LA PEPSINE.
(Voir § 1187.)

1105. — **VIN DE CHASSAING A LA PEPSINE ET A LA DIASTASE.** Des diarrhées rebelles ont été guéries par l'usage des ferments digestifs; le vin de Chassaing favorise l'assimilation des aliments. (Voir § 1208.)

1106. — **BIBERON ROBERT FLEXIBLE.** Le biberon Robert est recommandé par des célébrités médicales qui attestent que les cas de mortalité ont diminué de dix pour cent depuis l'usage du biberon Robert; en moins de 17 ans, la maison Robert a vendu plus de 15 millions de biberons! Le biberon Robert flexible présente de grands avantages sur les autres systèmes, il est d'un entretien de propreté facile et n'est pas sujet à donner mauvais goût au lait.



Le D' Brochard, dans son cours à l'École pratique de la Faculté de médecine de Paris, a dit : « De tous les biberons, celui que je prendrais, parce qu'il réunit toutes les conditions de bon marché et de simplicité, c'est le biberon Robert. Ce qui fait surtout son grand mérite, ce qui le rend supérieur aux autres biberons, c'est que la succion s'y fait très aisément, et qu'avec lui l'enfant ne peut pas boire sans téter. »

1107. — **FÉCULE MATERNELLE.** Aliment complet pour les enfants en bas âge et pouvant remplacer le lait. Cette farine est composée de farine de maïs, de tapioca et de jaune d'œuf; les potages préparés au gras avec cette fécula sont très nourrissants; on les prépare au lait pour les enfants; selon la quantité de farine délayée dans le lait, on peut obtenir soit une crème à donner à la cuillère, soit une bouillie liquide

que l'on peut faire prendre au biberon ; elle est spécialement recommandée pour prévenir la diarrhée des jeunes enfants et continuer leur alimentation après le sevrage.

1108. — FARINE SCOTTS. Farine pure de gruau d'avoine d'Ecosse, diastasée et phosphatée.

La composition de la farine d'avoine d'Ecosse est la même que celle du lait de la femme ; elle est actuellement adoptée par les hôpitaux et les crèches de Paris.

1109. — SIROP DU Dr NOYRES, au tambayang. (Voir § 1057.)

1110. — SIROP PERCOT. Les convulsions ont généralement pour cause primordiale l'inflammation de la muqueuse gastro-intestinale.

Le sirop Percot, à base de magnésie calcinée anglaise, de rhubarbe de Chine, de cannelle de Ceylan et de Santal citrin, avec l'huile d'amandes douces pour véhicule, par ses propriétés calmantes et émoullientes, supprime les tranchées et les coliques des nouveau-nés et des enfants en bas-âge. De plus, l'action alcaline et absorbante de la magnésie arrête toute fermentation acide dans l'estomac et empêche la formation des gaz dans l'appareil digestif.

DOSE ET MODE D'EMPLOI : Suivant l'âge, de 2 à 6 cuillerées à café par jour, chaque cuillerée immédiatement avant l'allaitement, ou environ une heure après.

1111. — SIROP TEYSSÉDRE, au bromure de calcium pur. (Voir § 881.)





DIGESTIONS DIFFICILES

Stimulants; absorbants, charbon végétal. Agents physiologiques, pepsine. Alimentation; purgatifs légers; ferrugineux. — Eaux minérales.
(Voir: **GASTRALGIE, DYSPEPSIE.**)

1112. — **GASTRINE DU D^r DELAM.** La gastrine du D^r Delam est employée avec succès contre les dyspepsies de toute nature. Le **bicarbonate de soude** et la **magnésie** qu'elle contient sont des alcalins et des absorbants qui arrêtent la fermentation acide; le **sous-carbonate de fer** et la **cannelle**, des toniques ferrugineux et aromatiques qui stimulent les fonctions digestives. Enfin le **bromure de sodium**, chimiquement pur, dont le D^r Delam a étudié les propriétés anesthésiques dans le traitement des névroses de l'estomac, diminue et arrête les symptômes d'ordre réflexe causés par la dyspepsie, sans présenter les inconvénients du bromure de potassium, c'est-à-dire la diarrhée et un état d'affaiblissement général.

Dose : Un ou deux cachets avant chaque repas.

1113. — **EAU DE MÉLISSE DESLAURIERS.**
(Voir § 1446.)

1114. — **ÉLIXIR DE SANTÉ DE BONJEAN.** L'administration de l'éther à l'intérieur est des plus difficiles, à cause de son insolubilité dans l'eau et de son extrême volatilité; une partie seulement est absorbée et encore le peu qui entre dans l'économie est-il rapidement éliminé par les voies respiratoires, M. Bonjean (*de Chambéry*), se basant sur l'im-

portance majeure de cet agent thérapeutique, est parvenu, après de savantes recherches, à lui donner une **fixité** qu'on n'avait pas encore obtenue, à ce point que, même après une exposition de son élixir à l'air, longtemps prolongée, l'éther ne s'évapore plus. Dans l'**élixir de santé**, l'éther est uni à de légers excitants, tels que menthe, écorces d'oranges amères, thé, cachou, etc., formant ce qu'on appelle les **stimulants diffusibles**.

DOSES ET MODE D'EMPLOI : Dans les diverses affections de l'estomac ou du tube digestif, une cuillerée à bouche le matin à jeun et une cuillerée après chaque repas suffisent.

1115. — **GOUTTES DE GIGON**, ou véritables gouttes amères de Baumé. (Voir § 1168.)

1116. — **SIROP DE FRAXININE MANDET**. (Voir § 1992.)

1117. — **MAGNÉSIE CALCINÉE ANGLAISE HENRY'S**.

1118. — **POUDRE DE CHARBON VÉGÉTAL MÉDICINAL DU D^r BELLOC**.

1119. — **DRAGÉES, ÉLIXIR, VIN, SIROP DUD^r FRANCEY**, à la pepsine de porc. (Voir § 1195.)

1120. — **ÉLIXIR CHLORHYDRO-PEPSIQUE DE GREZ**. (Amers et ferments digestifs.) (Voir § 1184.)

1121. — **PEPSINE LIQUIDE BESSON**, au sirop d'écorces d'oranges amères, (Voir § 1204.)

1122. — **PEPSINE BOUDAULT**. Elixir, — vin, — pilules, — pastilles et pepsine en poudre. (Voir § 1205.)

1123. — **PILULES DE PEPSINE PURE DE HOGG**. (Voir § 1186.)

1123 bis. — **SOLUTION DU D^r ALBENS**, au chlorhydrophosphate de chaux.

Prise au moment des repas, elle favorise la digestion d'une manière très sensible.

Dose : Chaque cuillerée à potage renferme 5 grammes de phosphate de chaux gélatineux. (Voir § 606 bis.)

1124. — **EXTRAIT DE MALT** (Bière de santé) DE JEAN HOFF. (Voir § 833.)

1125. — **FARINE MEXICAINE**. (Voir § 2158.)

1126. — **POUDRE LAXATIVE DE VICHY**. (Formule du D^r Souligoux.) (Voir § 807.)

1127. — **PILULES DU D^r PATRIS**. Protoiodure de fer et quassine. Chaque pilule contient exactement 5 centigrammes de protoiodure de fer et 1 milligramme de quassine. (Voir § 733.)

1128. — **EAUX MINÉRALES DE ROYAT** (Puy-de-Dôme). La source César, alcalino-ferrugineuse, excite la muqueuse de l'estomac, développe l'appétit, facilite la digestion et délivre des nausées les personnes qui y sont sujettes. Elle est employée avec succès contre les digestions difficiles et pénibles, les états nerveux dans les fièvres intermittentes, les convalescences; redonne du ton à l'estomac et augmente les forces.

Composition mixte : bicarbonate de soude, de magnésie et chlorure de sodium.

1129. — **SEL DE VICHY OU DE VALS, DE CHANTEAUD DE VENDOME**. (Voir § 30.)



DYSSENTERIE

Astringents : cachou, ratanhia, perchlorure de fer. — **Absorbants :** carbonates et phosphate de chaux; sous-nitrate de bismuth; eau albumineuse; glace. — **Macération d'ipéca;** purgatifs salins; alcooliques; médication tonique. — **Alimentation :** peptone, viande crue; pepsine; farines alimentaires.

1130. — **SIROP PERCOT** (Voir § 1110.)

1131. — **LIQUEUR DE LAPRADE.** (Albuminate de fer.)

1132. — **SIROP ET PILULES** de perchlorure de fer de **DELEAU.**

1133. — **SALICYLATE** de **BISMUTH** de **SCHLUMBERGER** et **CERCKEL.** Cette préparation a la propriété d'arrêter, pour ainsi dire instantanément, les affections des intestins qui sont la cause de diarrhées plus ou moins violentes.

Au moindre symptôme de cette nature, il ne faut pas hésiter un instant à prendre quelques prises de **Salicylate de Bismuth** que l'on délaye dans un demi-verre d'eau. Administré à temps, on est certain de faire avorter les maladies les plus graves, telles que **Fièvre typhoïde, Choléra, Dysenterie,** etc.

L'action de ce médicament est remarquable dans les cas de **diarrhées infantiles;** un enfant au berceau peut en supporter, sans inconvénient, jusqu'à 2 grammes par jour, en 3 ou 4 fois (*par demi-paquet*). Les adultes, pour des cas graves, devront élever la dose, souvent jusqu'à 8 et 10 grammes; mais en général, 2 à 3 grammes suffisent pour couper une diarrhée ordinaire.

1134. — SOLUTION DU D^r BONNET, au bi-phosphate de chaux. (Voir § 71.)

1135. — SOLUTION, SIROP OU VIN BOURGUIGNON, Chlorhydrophosphate de chaux. (Voir § 872.)

1136. — ELIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Docteur GUILLIÉ. (Voir § 804.)

1137. — LIMONADE SÈCHE au Citrate de magnésie de LANGLOIS.

1138. — THÉOBROME - KINA AUPÉE et FER AUPÉE. (Voir §§ 852 et 216.)

1139. — ÉLIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. (Voir § 175.)

1140. — MUSCULINE GUICHON. (Voir § 178.)

1141. — PEPTONE DEFRESNE : Reconstituant par excellence. (Voir § 1094.)

PANCRÉATINE DEFRESNE. (Voir § 1094.)

1142. — PEPTONE SIRUPEUSE DU D^r FRANCEY. (Voir § 78.)

1143. — POUDRE HÉMATIQUE DU D^r GUERDER : Nutritive, ferrugineuse, physiologique. (Voir 226.)

1144. — VIN BASTIDE A LA COCA ET A LA PEPSINE. (Voir § 1187.)

1145. — VIN CHASSAING, SIROP ET PILULES : Pepsine et Diastase. (Voir 1208.)



DYSMÉNORRÉE

Repos au lit; serviettes chaudes sur le ventre; cataplasmes laudanisés; lavements laudanisés ou au chloral. Traitement ferrugineux; manganiques; fer et arsenic; apiol; iodure de potassium. — Médication tonique et reconstituante. Eaux minérales alcalines et ferrugineuses.

1146. — CATAPLASME UNIVERSEL AU FUCUS PERLÉ, dit cataplasme à la minute. Composé des principes mucilagineux du fucus perlé d'Irlande, il remplace avantageusement la farine de lin, dont il a toutes les propriétés sans en avoir les inconvénients : il réunit les qualités essentielles d'économie, de propreté, de légèreté et de rapidité. (Voir § 1631.)

1147. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

1148. — FER BRAVAIS. (Voir § 217.)

1149. — DRAGÉES D'IODURE DE FER ET MANNE DE L. FOUCHER (*d'Orléans*). (Voir § 723.)

1150. — DRAGÉES ET ÉLIXIR DYNAMOPHORES DE FÉLIX MARTIN. (Voir § 213.)

1151. — PASTILLES SCHAEDELIN : phosphate de fer.

1152. — POUDRE HÉMATIQUE DU D^r GUERDER, hémoglobine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)

1153. — SALICYLATE DE FER ASSIMILABLE DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 738.)

1154. — SIROP DE GILLE. Iodure de fer.
1155. — SIROP DE GRIMAULT. Sirop de raifort iodé.
1156. — ÉLIXIR DE COLOMBO DE GIGON. Le colombo est un tonique stomachique très usité parce qu'il ne constipe pas (Gübler) et ne détermine ni nausées, ni soif, ni mal de tête, ni fièvre ; associé au quinquina jaune et à l'écorce d'oranges amères, c'est un puissant reconstituant.
Dose : Un verre à liqueur avant chaque repas.
1157. — QUASSINE FRÉMINT. (Pilules àà 0,02.)
(Voir § 1169.)
1158. — THÉOBROME-KINA AUPÉE, cacao et écorces d'oranges amères. (Voir § 852.)
1159. — VIN TANNIQUE DE BAGNOLS SAINT-JEAN.
1160. — MUSCULINE GUICHON ET POTIONS ALCOOLIQUES RECONSTITUANTES. (Voir § 178.)
1161. — EAUX MINÉRALES DE SAIL-SOUS-COUZAN (Loire). Eaux bicarbonatées sodiques ferrugineuses froides, silicatées alcalines.
1162. — EAUX MINÉRALES DE SAINTE-MADELEINE DE FLOURENS (Haute-Garonne). Eaux ferrugineuses bicarbonatées froides.
1163. — SEL D'OREZZA OU DE BUSSANG, DE CHANTEAUD DE VENDOME. (Voir § 238.)





DYSPEPSIE

Le matin et avant les repas : **toniques amers** : quassia, gentiane, colombo, fraxinine; **toniques ferrugineux**; préparations martiales. **Alcalins et absorbants** : phosphates et carbonates de chaux; magnésie; sous-nitrate de bismuth; charbon végétal; **calmants**; préparations opiacées et dérivés de l'opium. Après les repas, infusions aromatiques et liqueurs alcooliques très étendues. **Agents physiologiques**; diastase; pepsine; pancréatine; papaine. **Alimentation** : peptone et poudres de viande; peptone en lavement; farines alimentaires. **Purgatifs légers**, lavage et gavage de l'estomac par le **siphon de Faucher**. — **Eaux minérales alcalines**.

1164. — BOLDO-VERNE et ELIXIR DE BOLDO-VERNE.

Extrait du Bulletin de la Société de Thérapeutique de Paris :
« Administré dans la dyspepsie, ce puissant tonique stimulant, produit d'abord de l'excitation générale, puis une augmentation d'appétit, les fonctions digestives s'accomplissent mieux et les malades se rétablissent en peu de temps. »

DOSES : Boldo-Verne, gouttes concentrées, 30 à 60 gouttes par jour, à chaque repas, à doses progressives de 4 en 4 jours. (Chaque flacon contient un compte-gouttes.)

Elixir de Boldo-Verne : 4 cuillerées à café par jour, au dessert, à chaque repas et matin et soir.

1165. — **CAFÉ BARLERIN**, en infusion après les repas. (Voir § 1923.)

1166. — **ÉLATINE DU D^r BOUIN**. Tonique, stimulante, apéritive, régularise les fonctions digestives, et donne toujours beaucoup d'appétit.

1167.—**SIROP DE FRAXININE MANDET**. (Voir § 1992.)

1168. — **GOUTTES DE GIGON**, ou véritables gouttes amères de Baumé. Préparées avec la fève de Saint Ignace, par Gigon, titulaire de l'ancienne pharmacie Baumé, contre les dyspepsies flatulentes, gastralgies, pertes de l'appétit, pyrosis, stimulant énergique de l'estomac.

Dose: 2 à 5 gouttes, suivant prescription médicale, avant les repas. (*Chaque flacon est accompagné d'un compte-gouttes.*)

1169. — **QUASSINE FRÉMINT**. Tonique amer. Siologogue, apéritif, diurétique.

La quassine, principe actif du *quassia amara*, active et augmente la sécrétion des glandes salivaires, du foie, des reins et des glandes mammaires. Elle réveille l'action des fibres musculaires du tube digestif, de l'appareil urinaire et du canal excréteur de la bile; elle augmente la sécrétion des muqueuses et facilite conséquemment les défécations normales; elle réveille l'appétit, reconstitue les forces et hâte l'expulsion des calculs rénaux et hépatiques.

La quassine Frémint se trouve aujourd'hui dans la plupart des pharmacies sous la forme de petites pilules argentées, contenant chacune 2 centigrammes de quassine amorphe. Ces pilules sont préparées au pilulier ordinaire, ce qui est une garantie de dosage; une légère addition d'extrait de glycérine les empêche de durcir: elles sont dès lors sûrement et rapidement absorbées. Elles ont été expérimentées avec un succès constant dans les hôpitaux de Paris et de Bruxelles et par un grand nombre de praticiens qu'il serait trop long de citer.

La quassine Frémint peut être employée en toute confiance contre la dyspepsie atonique, la chlorose, la débilité générale, l'irrégularité des fonctions digestives, les diarrhées rebelles, la constipation, les coliques hépatiques et néphrétiques, les cystites, etc., etc.

Les doses sont de une ou deux pilules cinq minutes avant les deux principaux repas, soit 4 par jour pour les adultes et 1 ou 2 chez les enfants.

1170. — **SAPA GERBAY** : vin toni-protéique au quinquina, colombo, coca, acidulé à l'acide normal de l'estomac. La composition de ce vin indique suffisamment ses propriétés; il favorise la sécrétion des glandes pepsinées et aide à la digestion des aliments azotés, dont il assure l'assimilation; ses principes toniques calment l'irritabilité de l'estomac; administré en même temps que la maltine Gerbay, il constitue un ferment digestif complet.

Dose : 2 à 6 cuillerées à bouche par jour, avant les repas, pur ou étendu d'eau.

1171. — **THÉ MARIANI** à la coca du Pérou. Le D^r Gazeau (thèse pour le doctorat, Paris 1870) résume ainsi l'action physiologique de la coca sur l'estomac : « Excitation légère, « anesthésie et probablement augmentation du suc gastrique; « sur l'intestin, augmentation des sécrétions intestinales; ces « propriétés physiologiques multiples sur le tube digestif se « résument en une action pour ainsi dire spécifique dans les « troubles fonctionnels, si nombreux et si mal connus, des « organes de la digestion. » (Pour l'emploi, voir § 59.)

1172. — **THÉOBROME-KINA AUPÉE**, cacao et écorces d'oranges amères. (Voir § 852.)

1173. — **VIN AUGUET**, toni-réparateur au quinquina, coca, écorces d'oranges amères et vieux vin d'Espagne. La coca, par la stimulation qu'elle exerce sur l'estomac, et l'écorce d'oranges amères, par son action tonique et spéciale contre l'inappétence, sont des agents que la thérapeutique emploie volontiers dans le traitement de la dyspepsie. Leurs propriétés sont encore utilisées avec succès contre la diarrhée chronique. Et si ces troubles de l'estomac et de l'intestin se compliquent de névralgies, toujours fort douloureuses, l'emploi du quinquina se trouve naturellement indiqué. Le vin Auguet, qui contient de la coca, de l'écorce d'oranges amères et du quinquina peut donc prendre place parmi les préparations employées contre la dyspepsie et la diarrhée.

Dose : 3 ou 4 verres à liqueur par jour pour les adultes ; 3 ou 4 cuillerées à dessert pour les enfants.

1174. — VIN DE SAINT-RAPHAEL, fortifiant et digestif. Tonique, reconstituant, préférable dans beaucoup de cas, pour les personnes affaiblies, au quinquina et aux ferrugineux, dont il n'a pas les inconvénients.

Dose : Un demi-verre à bordeaux après chaque repas.

1175. — ELIXIR HAMPTON, élixir cordial, au peptonate de fer, à la pepsine et à la diastase. Cet élixir constitue un apéritif et un cupeptique constant dans ses effets, en même temps qu'un stimulant diffusible. Reconstituant ferrugineux des mieux indiqués dans la dyspepsie par aglobulie. Son goût est très agréable, et tel que les malades, loin de l'oublier ou de le négliger, le recherchent avec plaisir.

Dose : Une cuillerée avant le repas, deux fois par jour. (Voir § 722.)

1176. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

1177. — PILULES DU D' PATRIS, Iodure de Fer et Quassine. Les Pilules du D' Patris, à l'iodure de fer et à la quassine ont pour base les médicaments héroïques employés le plus fréquemment par la thérapeutique contre la dyspepsie. La quassine, principe actif du quassia, ce tonique par excellence de toutes les pharmacopées, permet à l'estomac, par son influence spéciale sur les voies digestives, de reprendre ses fonctions normales; elle augmente ou diminue, mais elle régularise toujours les sécrétions biliaires et intestinales. De son côté, l'iodure de fer agit comme un reconstituant énergique contre les paresse de l'estomac, dyspepsies résultant pour la plupart de l'anémie et de la chlorose.

1178. — POUDRE HÉMATIQUE DU D' GUERDER : Hémoglobine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)

1179. **VIN DE BERNARD.** Fer assimilable et alcaloïdes du quinquina. (Voir § 228.)

1180. — **CHARBON GRANULÉ DE VELPRY.** (Voir § 25.)

1181. — **GASTRINE DU D^r DELAM.** La **Gastrine** du **D^r DELAM** est employée avec succès contre les dyspepsies de toute nature.

Étudions, en effet, la composition de cette poudre : le **Bicarbonate de soude** et la **Magnésie** qu'elle contient, sont, chacun le sait, des alcalins et des absorbants qui arrêtent la fermentation acide ; le **sous-carbonate de fer** et la **Cannelle**, des toniques ferrugineux et aromatiques qui stimulent les fonctions digestives. Enfin le **Bromure de Sodium** chimiquement pur, dont le **D^r Delam** a étudié spécialement les propriétés anesthésiques dans le traitement des névroses de l'estomac, diminue et arrête les symptômes d'ordre reflexe causés par la **dyspepsie**, sans présenter les inconvénients du **Bromure de Potassium**, c'est-à-dire la diarrhée, et un état d'affaiblissement général. Comme il est essentiel que le praticien puisse compter sur une préparation irréprochable, le **D^r Delam** en a confié l'exécution à **M. Giniez**, pharmacien, dont le nom et la surveillance garantissent la valeur thérapeutique de la **Gastrine**.

DOSE : Un ou deux cachets avant chaque repas.

1182. — **MAGNÉSIE GRANULÉE DE VELPRY.**
(Voir § 26.)

1183. — **PASTILLES BAROTTE**, toni-digestives et anti-gastralgiques. (Bismutho-magnésiennes, aux extraits toniques amers.)

L'action des Sels de Bismuth et de Magnésie sur la muqueuse stomacale, combinée aux extraits toniques amers, vient enrayer rapidement les malaises multiples, chroniques ou aigus, survenant dans le cours de la digestion.

La composition des **Pastilles Barotte** est des plus logiques,

car la magnésie sature et absorbe les acides et les gaz en excès, tandis que le sous-nitrate de Bismuth arrête les vomissements ou la diarrhée des dyspeptiques. En même temps, les toniques amers provoquent l'appétit, et soutiennent la digestion dans l'atonie gastrique.

Dose : 1 à 3 pastilles par jour, un quart d'heure avant les principaux repas.

1184. — ÉLIXIR CHLORHYDRO-PEPSIQUE GREZ. (Amers et ferments digestifs.) Les expériences cliniques de MM. les Professeurs Archambault, Bouchut, Dujardin-Beaumetz, Frémy, Gübler, Huchard, Troisier, etc., etc., ont démontré l'efficacité remarquable et l'action rapide de cette préparation toni-digestive dans les dyspepsies, la chloro-anémie, l'anorexie, et les troubles gastro-intestinaux des enfants.

Chaque cuillerée à bouche contient 50 centigrammes de pepsine.

Dose : Un verre à liqueur à chaque repas pour les adultes et une cuillerée à dessert pour les enfants.

1185. — ÉLIXIR DE ROUSSY, à base de pepsine, diastase et cocaïne. (Voir § 1010.)

1186. — PILULES DE PEPSINE PURE DE HOGG. La forme pilulaire, pour un médicament aussi altérable que la pepsine, est peut-être la plus convenable; il suffit souvent, en effet, du contact prolongé de l'air, d'une légère humidité, pour lui faire perdre en partie, et quelquefois en totalité son pouvoir digestif. M. Hogg a exposé dans un mémoire communiqué à l'Académie de Médecine, les motifs qui l'avaient décidé à adopter la forme pilulaire; il transforme en pilule la pepsine récemment préparée, et n'a pas à redouter l'altération rapide; de plus, cette préparation est sans contredit préférable aux vins ou élixirs généralement très alcooliques; il est bien établi aujourd'hui que l'alcool empêche de se produire l'action de la pepsine sur les matières albuminoïdes, ou tout au moins la ralentit; on sait du reste que lorsque l'on veut

obtenir la **pepsine** pure, on la précipite de sa solution aqueuse par l'addition d'alcool.

La forme pilulaire doit être préférée à la forme liquide.

DOSE : Prendre une pilule immédiatement avant et après chaque repas, et augmenter jusqu'à 6 par jour, une avant, et deux après.

1187. — VIN BASTIDE à la Coca et à la Pepsine.
Expérimenté avec succès dans les hôpitaux, excitant, nutritif, dépuratif et stomachique, le **vin Bastide** provoque l'appétit et facilite la digestion. Son goût agréable le fait accepter par tous les malades sans qu'ils en éprouvent jamais la moindre répugnance. Chaque cuillerée contient, avec les éléments actifs de la **Coca**, l'équivalent de **75 centigrammes de pepsine amylicée du Codex**.

DOSE : Un verre à liqueur avant ou après le repas.

1188. — VIN DE ROUSSY. Viande assimilable et phosphate de chaux. (Voir § 713.)

1189. — BROMURE DE POTASSIUM LANDRON, Sirop et Dragées. Le **Sirop**, très concentré, et cependant agréable, permet d'administrer à la fois 2 grammes de **bromure**.

Les **Dragées** offrent l'avantage de dissimuler complètement la saveur du sel, chaque **Dragée** en contient exactement 25 centigrammes.

Le **Bromure de Potassium Landron** est chimiquement pur, exempt de chlorures et d'iodures.

1190. — EAU DE MÉLISSE DESLAURIERS. (Voir § 1446.)

1191. — SIROP DE CHARCELLAY. (Voir § 468.)

1192. — SIROP PECTORAL de E. MALRIC, à base d'extrait thébaïque et d'aconit. (Voir § 473.)

1193. — CHOCOLAT G^{ve} HAYEM, au quinquina. L'emploi inconsidéré des toniques et des fortifiants aggrave trop

souvent l'état fâcheux des dyspeptiques. Il ne s'agit pas pour eux de digérer beaucoup, mais de bien digérer; il faut donc éviter toute surexcitation dont le premier effet serait de provoquer une inflammation très vive des membranes de l'estomac. Le **chocolat G^{ve} HAYEM au quinquina**, pris à dose modérée, c'est-à-dire à raison de une, deux ou trois tablettes par jour, suivant l'âge du malade et la nature de sa dyspepsie, fait nécessairement partie de l'alimentation légèrement stimulante que réclame cet état pathologique. Le **chocolat G^{ve} HAYEM**, préparé avec du **quinquina Calisaya**, d'une composition toujours identique, contient un gramme de poudre par chaque déjeuner, dose très suffisante et cependant incapable de produire la moindre irritation, le tannin de la poudre de **quinquina** étant le correctif obligé de tout autre principe excitant.

1194. — DRAGÉES DU D^r BAUD. Les médicaments diastasés du D^r Baud, sont de petites dragées à base d'une solution titrée d'arsenic, d'iode ou de fer. Le noyau de ces dragées est une graine de cresson qui a germé en absorbant ladite solution; c'est la vie végétale substituée aux manipulations incertaines du laboratoire, avec toutes les garanties de pureté de la diastase.

1195. — DRAGÉES, ÉLIXIR, VIN, SIROP DU Docteur FRANCEY, à la pepsine pure de porc. L'activité de la pepsine varie selon sa provenance et l'animal qui la fournit; il est bien établi que la **pepsine de porc**, animal omnivore, est la plus active, puis viennent celles de veau et de mouton. Les préparations du D^r Francey sont rigoureusement dosées d'après leur pouvoir digestif.

Chaque dragée digère exactement 10 grammes de fibrine.

Une cuillerée à bouche d'**élixir**, de **vin** ou de **sirop**, digère également 10 grammes de fibrine.

DOSES : Dragées : 2 à 4 par repas.

Élixir, vin, sirop : 2 à 4 cuillerées par repas.

1196. — **ÉLIXIR ALIMENTAIRE DUCRO.** (Voir § 175.)

1197. — **EXTRAIT DE MALT (Bière de santé) DE JEAN HOLF.** L'extrait de Malt possède des propriétés nutritives, toniques et réconfortantes, mais il agit autant par ses propriétés nutritives que par les ferments qu'il introduit dans l'économie; il contient en outre une certaine proportion de diastase capable de suppléer à l'insuffisance de la ptyaline et, par conséquent, peut combattre heureusement la dyspepsie. Parmi les praticiens qui l'ont préconisé, nous devons citer : **Blache, Borth, Pidoux, Gueneau de Mussy, Bouchut, Piossy**, qui le prescrivent fréquemment pour rétablir et régulariser les forces digestives.

MODE D'EMPLOI : (Voir § 833.)

1198. — **FÉCULE MATERNELLE**, contre les troubles digestifs des enfants. (Voir § 1107.)

1199. — **JUS DE BIFTECK DU D^r ROUSSEL.** (Voir § 837.)

1199 *bis.* — **MALTINE CARNRICK**, Extrait d'orge, de froment et d'avoine maltés. C'est la seule préparation contenant le principe diastasique de ces trois céréales : elle est susceptible de saccharifier trente fois son poids de matières amylacées. En même temps qu'un ferment digestif, la **maltine Carnrick** est aussi un aliment riche en substances nutritives et phosphatiques, nécessaires à la formation des tissus et des os.

Dose : Une cuillerée à potage avant chaque repas.

1200. — **MALTINE GERBAY.** Le plus puissant digestif des aliments amylacés; c'est une des meilleures préparations contre la dyspepsie. Elle a été l'objet d'un travail du **D^r Goutaret** : « *Essai sur les dyspepsies* », récompensé par l'Institut, en 1872; ce savant a démontré que souvent cette affection était due à la mauvaise digestion des féculents par suite d'insuffisance de la ptyaline, et que la **maltine**, ferment

soluble de la germination, suppléait admirablement dans l'estomac la diastase salivaire. L'expérience a prouvé la vérité de cette assertion, qui est appuyée par les Docteurs **Gübler, Fonssagrives, Dujardin-Beaumetz**, etc.

Dose : 2 pastilles à chaque repas, et au besoin 2 pastilles, au moment des troubles digestifs.

1201. — MUSCULINE GUICHON. La musculine n'étant que la fibre musculaire crue, mondée de toutes ses parties inertes, et débarrassée d'une partie de son eau de constitution, est de tous les aliments le plus substantiel, le plus digestible et le mieux assimilable.

Doses progressives : de 2 à 30 tablettes par jour, une heure avant les repas, et une demi-heure après. (Voir § 178.)

1202. — PANCRÉATINE DEFRESNE. Elle digère simultanément 80 grammes de fibrine, 12 grammes de graisse et 9 grammes d'amidon. Prise à la fin des repas, elle séjourne impunément au milieu du chyle dont l'acidité est due en majeure partie à des acides organiques, mis alors en liberté par l'acide chlorhydrique du suc gastrique; dans ce milieu elle dépense le tiers de son activité, et quand le chyle est neutralisé par la bile, la pancréatine continue son action dans le duodénum sur les différents aliments.

Dose : 1 à 2 cuillerées à café après le repas ou 3 à 5 pilules de poudre de pancréatine.

1203. — POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU.
(Voir § 506 et 2165.)

1204. — PEPSINE LIQUIDE BESSON, au sirop d'écorces d'oranges amères. La pepsine, obtenue par un procédé spécial à l'auteur, est transformée immédiatement en sirop, de cette manière ce produit si facilement altérable possède toutes ses propriétés peptiques et les conserve indéfiniment; il est à peu près inodore. On pourrait le dénommer **suc gastrique artificiel**; acidulé au même titre que l'acide nor-

mal de l'estomac, il est apte à digérer les aliments azotés et à favoriser leur assimilation.

Le sirop d'écorces d'oranges amères qui lui sert de véhicule est une addition heureuse qui, tout en tonifiant l'estomac et les intestins, donne au médicament une saveur très agréable.

DOSE : Une ou deux cuillerées à bouche immédiatement avant chaque repas.

1205. — PEPSINE BOUDAULT. Élixir, vin, pilules, pastilles et pepsine en poudre. C'est la plus anciennement connue, elle a été l'objet du mémoire du D^r Corvisart : « Dyspepsie et consommation », couronné par l'Institut en 1856, elle est depuis cette époque la seule admise dans les hôpitaux de Paris.

Les préparations de pepsine Boudault sont toutes titrées par digestions artificielles, et offrent ainsi toutes garanties à MM. les Médecins.

Pepsine Boudault en poudre. Acide ou neutre, par flacon de 15 et 30 grammes. Chaque flacon renferme une cuiller-mesure contenant 25 centigrammes de poudre.

DOSE : Enfants : 25 à 50 centigrammes; adultes : 50 centigrammes à 1 gramme à chaque repas.

Élixir de pepsine Boudault, très agréable au goût et plus sucré que le vin.

DOSE : Enfants : une cuillerée à café; adultes : une cuillerée à bouche.

Vin de pepsine Boudault, mêmes doses que l'élixir.

Pilules et pastilles. Dose : 2 à 4 à chaque repas.

1206. — PEPTONOIDES DE BŒUF DE CARNRICK.
(Voir § 354.)

1207. — PRODUITS ALIMENTAIRES DE E. MORIDE,
lauréat de l'Institut. (Voir § 182.)

1208. — VIN DE CHASSAING, à base de Pepsine et de Diastase. Les travaux de M. Chassaing sur la

pepsine et la diastase ont été soumis à l'approbation de l'Académie de Médecine, la savante compagnie constata dans la séance du 29 mars 1864, qu'il n'y avait aucune incompatibilité chimique entre la pepsine et la diastase, et que leur association devait rendre des services à la thérapeutique. Depuis cette époque on a constaté que dans nombre de cas où la pepsine seule avait échoué, la pepsine associée à la diastase avait pleinement réussi. La pepsine est un succédané du suc gastrique normal, pouvant tenir utilement la place de ce dernier quand la digestion stomacale est défectueuse. La diastase ou ptyaline est capable de transformer en dextrine d'abord, puis en sucre assimilable, les matières féculentes qui, avec les matières azotées, forment la base naturelle de nos aliments. La pepsine et la diastase de **M. Chassaing**, sont obtenues dans un état de pureté remarquable qui assure leur action rapide; la pepsine est **complètement inodore**, ce qui la fait accepter par les malades les plus difficiles. Le vin de **Chassaing** a pour excipient le muscat vieux de Frontignan; c'est donc à la fois un excellent tonique fortifiant, et un puissant digestif. **M. Chassaing** prépare aussi pour les personnes dont l'estomac ne pourrait supporter le vin (peu alcoolique cependant), un **sirop de pepsine et diastase à l'écorce d'oranges amères**, et des **pilules de même base** qui conservent indéfiniment l'action des deux ferments.

DOSES : **Vin de Chassaing**, 1 ou 2 verres à liqueur après chaque repas, ou mieux au dessert.

Sirop de Chassaing, une ou deux cuillerées à bouche à chaque repas.

Pilules de Chassaing, une ou deux, avant ou après chaque repas.

Les quantités indiquées ci-dessus, représentent une quantité suffisante de ferments digestifs, pour assurer la digestion complète des aliments introduits dans l'estomac.

1209. — **VIN DE PEPTONE DEFRESNE**. Agit comme

peptogène, il stimule les sécrétions gastriques et pancréatiques.

Dose : Un demi-verre à madère au dessert.

1210. — **ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU D^r GUILLIÉ** : Deux cuillerées à café dans un verre de vin de quinquina ou de gentiane. (Voir § 804.)

1211. — **LIMONADE DU D^r COLLIS**, au citrate de magnésie. (Voir constipation, page 806.)

1212. — **PODOPHYLLE COUSY**. Trousseau, le premier, a préconisé la résine de *podophyllum pellatum*; depuis 10 ans, c'est-à-dire depuis l'introduction des pilules de podophylle Cousy dans la thérapeutique et les travaux de Constantin Paul, Marchand, etc., ce médicament s'est popularisé en France; c'est un moyen sûr de combattre la constipation habituelle; il peut être employé chez les femmes enceintes et n'occasionne jamais d'accidents.

DOSES ET MODE D'EMPLOI. Les pilules de podophylle Cousy, sont dosées à 1 centigramme, 2 pilules tous les soirs en se couchant, jusqu'à obtention d'une selle normale; se présenter à la garde-robe tous les jours à la même heure.

1213. — **POUDRE LAXATIVE DE VICHY** (Formule du D^r Souligoux). (Voir § 807.)

1214. — **THÉ PURGATIF BLAIZE PÈRE**. (Voir § 817.)

1215. — **EAUX MINÉRALES D'ALET** (Aude). Eaux bicarbonatées calciques (20° et 28°).

1216. — **EAUX MINÉRALES DE CHATEAUNEUF** (Puy-de-Dôme). Source Morny-Châteauneuf. Eaux bicarbonatées sodiques (16° à 35°).

1217. — **EAUX MINÉRALES DE CHATEL-GUYON GUBLER** (Puy-de-Dôme). Elles ont été expérimentées à la

faculté de médecine et dans tous les hôpitaux de Paris, sont reconnues aujourd'hui comme le meilleur traitement de la **dyspepsie**, grâce au **chloruré de magnésium** qu'elles contiennent, leur emploi fait rapidement disparaître les vomissements, sensations de brûlure à l'estomac, les lourdeurs pendant la digestion, ballonnement, gaz, etc., etc. Prendre l'eau par dose très fractionnée, et commencer par un 1/2 verre le matin.

1218. — EAUX MINÉRALES NATURELLES DE POUQUES SAINT-LÉGER (Nièvre). Elles sont très minéralisées (4 grammes 53) par le carbonate de chaux et de fer, et sont très gazeuses et agréables à boire. Leur efficacité dans le traitement des diverses variétés de la **dyspepsie** et de tous les troubles fonctionnels des voies digestives a été constatée par toutes les sommités médicales et prescrites dans ces cas, par le plus grand nombre d'entre eux.

Établissement thermal de premier ordre, saison du 15 mai au 15 octobre.

1219. — EAUX MINÉRALES DE ROYAT (Puy-de-Dôme). Eaux bicarbonatées sodiques chlorurées ferrugineuses et arsénicales.

1220. — EAU MINÉRALE DE VALS (Ardèche). SOURCE AMÉLIE. L'Amélie de Vals, très gazeuse, contenant 3 grammes de bicarbonate de soude, et légèrement laxative, grâce à la magnésie bicarbonatée qui entre dans sa composition, se trouve indiquée dans le traitement des affections des voies urinaires et de la diathèse urique.

1221. — SEL DE VICHY OU DE VALS, DE CHANTEAUD DE VENDOME. (Voir § 30.)



DYSPNÉE

La **dyspnée** n'est que le symptôme de maladies fort différentes par leur siège et par leur nature; aussi ne peut-on en indiquer un traitement général. Après en avoir déterminé la cause, on lui appliquera les remèdes appropriés: **cigarettes arsenicales**; cigarettes de solanées vireuses; préparations de **digitale**; **iodure d'éthyle** en aspiration; **chloral**; **iodure de potassium**; **bromhydrate de cicutine**, bromures alcalins; opiacés; sirops calmants, chlorure de méthyle, phellandrie. Créosote. — Eaux minérales sulfurées sodiques. Médication suivant la constitution.

1222. — **ANTI-ASTHMATIQUE JULIEN.** (Voir § 376.)

1223. — **CIGARETTES DE GINIEZ**, à la digitale. **CIGARETTES arsenicales DE GINIEZ.** Les cigarettes de Giniez, préparées avec les feuilles de digitale pourprée apaisent rapidement la **dyspnée**, cette angoisse symptomatique de la plupart des affections du cœur. Il sera bon d'associer cette médication avec celle des **cigarettes arsenicales de Giniez**, modification heureuse des cigarettes bien connues du regretté **Trousseau**.

1224. — **TUBES ANTI-ASTHMATIQUES DE LEVASSEUR.** Parmi les médecins qui ont recommandé les tubes **Levasseur**, nous pouvons citer les D^r **B. Roussel** et **G. Adam**, de la *Gazette des Hôpitaux*, **F. Ferret**, du *Courrier médical*, D^r **Mathieu** de l'*Abeille médicale*, etc. (Voir § 384.)

1225. — **TUBES BAYARD.**

1226. — **LE PAPIER ANTI-ASTHMATIQUE FRUNEAU** agit en modifiant l'air que respirent les malades; composé de substances décomposables par la chaleur, il produit de

l'oxygène dont l'action bienfaisante, à l'état naissant, se manifeste rapidement sur la respiration. (Voir § 380.)

1227. — **POUDRE D'ABYSSINIE D'EXIBARD.**
(Voir § 380 *bis*.)

1228. — **POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DE FROMAGE.**
(Voir § 382.)

1229. — **SIROP DU D' FROBERT, à la digitale.**
(Voir § 771.)

1230. — **AMPOULES D'IODURE D'ÉTHYLE DE BOISSY.**

1231. — **DRAGÉES D'IODURE DE POTASSIUM CALCINÉ DE L. FOUCHER (d'Orléans).** (Voir § 2475.)

1232. — **GRANULES LECOCQ :** bromhydrate de cicutine à 1 milligramme.

1233. — **SIROP DE HENRY MURE, au bromure de potassium.** (Voir § 1309.)

1234. — **TRIBROMURE GIGON.** (Voir § 1310.)

1235. — **ANTINAUSE OUDIN,** liqueur hygiénique à base de chlorure de Méthyle bichloré. La double action stimulante et anesthésique de cette préparation en fait un sédatif efficace des affections spasmodiques.
(Pour DOSES, Voir § 1922.)

1236. — **ÉLIXIR CICATRISANT DU D' KCENIG,** à base de phellandrie. (Voir § 2188.)

1237. — **CAPSULES du D' BRODIE,** à la Créosote de Goudron de Hêtre.

La dyspnée est un symptôme des plus fréquents des affections de l'appareil respiratoire; elle est précédée ou suivie d'accès de toux qui la rendent encore plus douloureuse. La créosote pure, obtenue par la distillation du goudron de

hêtre, combat avec succès cet état symptomatique en s'attaquant directement aux accès de toux qu'elle fait promptement disparaître.

Les Capsules Brodie, préparées avec une créosote extrêmement pure, réalisent en quelques jours cette amélioration, non pas comme les sédatifs qui pallient le mal sans le détruire, mais comme les spécifiques qui vont le chercher jusque dans les organes où il siège pour les en débarrasser complètement.

1238. — ÉLATINE DU D' BOUIN. Elle procure un soulagement immédiat en vaporisations, inhalations. (D^{rs} Ballu, Cabarrus...) (Voir §§ 389 et 629.)

1239. — EAUX MINÉRALES DE CANAVEILLES (Graus de) (Pyrénées-Orientales). Eaux sulfurées sodiques (23° à 64°.)

1240. — EAUX MINÉRALES D'EAUX-BONNES (Basses-Pyrénées). Eaux sulfurées sodiques (12° à 32°.)

1241. — GRANULES SULFUREUX CHANTEAUD DE VENDOME. (Voir § 272.)





DYSURIE

Quina-glycérine. — Diurétiques, digitale, stigmates de maïs.

1242. — **QUINA GLYCÉRIQUE PONTOIS** (anti-diabétique). Grâce aux remarquables travaux de MM. Bouchardat, Demarquay et Jaccoud, la glycérine est journellement employée aujourd'hui, lorsqu'il s'agit de produire une modification sur la sécrétion rénale.

M. Pontois, en associant un fortifiant, le quinquina jaune Calisaya, et un anti-spasmodique, écorces d'oranges amères à la glycérine redistillée et préparée spécialement pour l'usage interne, a enrichi la thérapeutique d'un précieux médicament connu sous le nom de **Quina glycérique Pontois**, dont l'éloge n'est plus à faire.

Dans le traitement du diabète, les résultats obtenus ont été des plus heureux. (Voir § 1067.)

1243. — **SIROP DU D^r FROBERT**, à la digitale.

DOSE : Deux cuillerées à bouche par jour. (Voir § 98.)

1244. — **SIROP DU D^r BECQUET**, aux stigmates de maïs. Les stigmates de maïs et principalement le Sirop du D^r Becquet, constituent un diurétique puissant et inoffensif (Voir les travaux des D^{rs} Constantin Paul, Marchand...) dans tous les cas où la digitale est mal supportée ; c'est un calmant spécial dont l'action est certaine.

DOSE : 2 à 3 cuillerées à potage dans un verre d'eau ou de tisane.

1245. — **THÉ DU D^r BECQUET**, aux stigmates de maïs.